

NOTRE PROJET 2014 - 2015

MABUHAY! BONJOUR

Tu es sans doute content lorsque quelqu'un t'invite à jouer ou pour manger. Et c'est du bonheur quand tu peux dire: «oui, ça marche, je viendrai!»

Cette année, tu es l'invité(e) des enfants vivant dans le bidonville de Parañaque, au sud de Manille, capitale des Philippines. Les Sœurs Compassionnistes de Marie s'occupent là-bas d'une école qui compte 300 élèves. Sœur Angeline Alvarez en est la responsable.

C'est le projet de Parañaque que MissioEnfance a choisi cette année, parmi des milliers d'autres projets

Les Philippines comprennent un ensemble de 7'107 îles, d'une superficie de 299'400 km², soit sept fois la Suisse. Leur population est de 106 millions d'habitants, 34 % ont moins de 14 ans (Suisse 155. Seulement 4,4% ont plus de 65 ans (13,3% en Suisse). Âge moyen: 23,3 années (Suisse 42). Langue officiel l'anglais. 95,4% de la population sait lire et écrire. Religions : catholiques 80,9% + 2% anglicans (depuis 1902) ; autres communautés chrétiennes 9,6% ; islam 5% ; autres sans nom 1,8% et sans religion 0,7% (recensement de 2000).

Le pays est souvent touché par des typhons, des tremblements de terre et des éruptions volcaniques. Suite à ces catastrophes naturelles, beaucoup de familles et d'enfants se retrouvent en situation difficile et doivent se débrouiller. Les enfants aident en effectuant de petits boulots. Les familles, souvent très nombreuses ou monoparentales, n'arrivent pas à assumer l'éducation de leurs enfants, car elles sont très pauvres.

En voyant tous ces enfants qui traînent dans la rue, Sr Angeline a été touchée et a décidé d'en accueillir dans ses classes « normales ». Actuellement, 50 enfants qui n'allaient pas à l'école sont scolarisés grâce à elle. Mais ils sont toujours plus nombreux et la sœur aimerait pouvoir ouvrir encore d'autres classes.

« S'il te plaît, apprivoise-moi » dit le Petit Prince de Saint-Exupéry.

Sr Angeline essaye donc d'apprivoiser ces enfants. Les Sœurs vont à la rencontre des enfants là où ils vivent. Elles s'approchent d'eux progressivement, leur proposant par exemple de venir prendre un repas à l'école. Dans un premier temps, les enfants hésitent, mais après un certain temps, ils s'habituent et sont heureux de trouver un foyer. Après entente avec leurs parents, ils sont alors scolarisés et reçoivent tous les soins nécessaires à leur épanouissement. Ils bénéficient aussi d'une formation religieuse le samedi matin.

Pour accueillir une centaine de nouveaux enfants pauvres, les sœurs ont besoin de Fr. 13'020.- par année. Mais grâce à vous, elles pourront peut-être en accueillir beaucoup plus. Alors, au nom de tous ces enfants, merci !

MAGANDANG ! UMAGA SA LAHAT SA INYO ?

BONJOUR ! TOUT LE MONDE ! COMMENT ALLEZ-VOUS ?

Je m'appelle Ligaya et j'ai 12 ans. Mon nom signifie «Joie». Sur les prospectus pour les touristes, mon pays est un paradis : de merveilleux poissons, des oiseaux, des fleurs et des fruits tropicaux, de magnifiques baies, des plages paradisiaques....

Mais ma vie à moi est bien différente : je suis en effet née dans un bidonville, au sud de Manille. Je suis l'aînée de 4 enfants. Nous vivons dans une baraque en bois que mon père a construite sous un pont. L'odeur de la rivière, pleine de détritits, est insupportable. Souvent, nous n'avons pas d'eau potable et cela crée beaucoup de problèmes. Mon père travaille comme soudeur, mais ne gagne que très peu d'argent. Alors durant la journée, je vends des fleurs ou des chewing-gums et je rapporte quelques dizaines de pesos à la maison pour acheter du riz. Dans mon quartier, il y a beaucoup d'enfants qui vivent dans la rue et qui souvent doivent lutter pour survivre ! Un soir, lorsque je rentrais à la maison, une Sœur m'a appelée. Elle m'a proposé de venir visiter son école et m'a expliqué que sa congrégation accueillait des enfants pauvres pour les scolariser et leur donner une chance de sortir de la misère. Depuis lors, j'ai beaucoup de chance : le matin, je vais à l'école chez les Sœurs et, à midi, je reçois même un repas. Je peux apporter le surplus à ma famille. Après l'école, je continue mon travail de vendeuse. Régulièrement, je me rends dans une église pour parler à la Vierge Marie. La prière me donne la force d'aider ma famille.

Paálam – Au revoir

Voir projet complet sur notre site : www.missio.ch/Enfance/projet